

NOTE D'ORIENTATION //

**LE RÔLE ESSENTIEL DE LA VOIX DES COMMUNAUTÉS
DANS L'ÉLABORATION DES POLITIQUES EN MATIÈRE
DE BIODIVERSITÉ : EXEMPLES D'AFRIQUE DU SUD**

Novembre 2023

**CONSERVATION
SOUTH AFRICA**
Member of the CI Network



01 / MESSAGES CLÉS

La présente note d'orientation vise à démontrer que le soutien et l'implication des communautés constituent une stratégie essentielle permettant aux pays d'atteindre les objectifs et les cibles du cadre mondial de la biodiversité (CMB) de Kunming-Montréal par le biais de leurs stratégies et plans d'action nationaux en matière de biodiversité (SPANB). Les messages clés sont les suivants :

- 1 LES SPANB :** La mise à jour des SPANB apparaît comme une occasion importante de veiller à ce que les voix des communautés soient entendues et activement intégrées dans le processus d'élaboration des politiques. Pour y parvenir, il faut faire comprendre aux communautés l'importance de la communication dans l'élaboration des politiques, donner aux champions de la communication les moyens de créer des documents vérifiés à partir des récits des communautés et permettre aux champions de partager ces récits facilement avec les décideurs politiques au nom de leurs communautés.
- 2 LE RENFORCEMENT DES CAPACITÉS :** Pour promouvoir une plus grande participation des communautés à l'élaboration des politiques, il est essentiel d'investir dans le renforcement des capacités des communautés et des champions de la communication communautaire, tout en fournissant également les ressources et le soutien nécessaires pour surmonter des obstacles tels qu'une mauvaise compréhension de la biodiversité, du changement climatique et de la politique mondiale.
- 3 DES POLITIQUES EFFICACES :** L'implication des communautés dans l'élaboration des politiques présente des avantages considérables, notamment l'émergence de perspectives diverses de la part de groupes multigénérationnels. Une telle participation peut conduire à l'élaboration de solutions, de stratégies et de politiques efficaces et efficientes.

© Fezile Matandela

02 / INTRODUCTION

2.1. Contexte du CMB

Une action urgente et transformatrice est nécessaire pour protéger et conserver la biodiversité [1], tout en renforçant la résilience des populations. Les pays du monde entier, dont l'Afrique du Sud, s'efforcent de vivre en harmonie avec la nature d'ici à 2050. Ils ont adopté le CMB lors de la quinzième réunion de la Conférence des Parties à la Convention sur la diversité biologique (CDB), qui s'est tenue en décembre 2022. Le CMB définit l'orientation mondiale de l'action et du financement, dans le but de stopper et d'inverser la perte de biodiversité d'ici à 2030 et de vivre en harmonie avec la nature d'ici à 2050.

Il contient des objectifs orientés vers l'action que chaque pays doit atteindre et qui couvrent trois catégories principales : (1) réduire les menaces qui pèsent sur la nature, (2) répondre aux besoins des populations tout en utilisant la nature de manière durable et en partageant ses avantages, ainsi que (3) développer des outils et des solutions pour y parvenir. L'une des caractéristiques déterminantes du CMB est son engagement ferme en faveur d'une gouvernance inclusive, reconnaissant le rôle essentiel que joue la participation des communautés dans la réalisation de ses objectifs.

2.1. Contexte des SPANB

Les SPANB sont le principal outil dont disposent les pays pour s'acquitter des obligations qui leur incombent en vertu de la CDB. D'ici à 2024, les pays mettront à jour leurs SPANB pour s'aligner sur le CMB. Ces SPANB mis à jour seront soumis pour examen à la seizième réunion de la Conférence des parties à la CDB, prévue pour le second semestre 2024. La mise à jour des SPANB apparaît comme une occasion importante de veiller à ce que les voix des communautés soient entendues et activement intégrées dans le processus d'élaboration des politiques. L'objectif de la présente note d'orientation est de démontrer que l'autonomisation et l'implication des communautés constituent une stratégie essentielle permettant aux pays d'atteindre les objectifs et les cibles du CMB par le biais de leurs SPANB.

ENCADRÉ 1 : Comment les communautés ont été impliquées dans les SPANB actuels de l'Afrique du Sud

Les SPANB actuels de l'Afrique du Sud (2015 – 2025) fournissent une feuille de route sur la manière dont le pays peut gérer et utiliser au mieux ses ressources naturelles et conserver sa biodiversité unique, tout en soutenant les objectifs du pays en matière de développement. Les SPANB font l'objet de consultations approfondies avec les parties prenantes, notamment le gouvernement et les organisations de la société civile qui ont l'expérience du travail dans les communautés. Toutefois, la révision des SPANB 2024 peut être améliorée en impliquant plus activement les membres des communautés lors de son élaboration.

2.2. Aperçu de la participation des communautés à l'élaboration des politiques en matière de biodiversité

Soutenir l'implication active des communautés dans l'élaboration des politiques, c'est reconnaître leurs droits et leur permettre de faire entendre leur voix. Cela est particulièrement important pour les personnes les plus vulnérables dans les zones rurales, dont les moyens de subsistance dépendent des écosystèmes et qui ressentent directement les effets de la perte de biodiversité. L'inclusion dans l'élaboration des politiques permet à la communauté internationale de progresser collectivement et de manière cohérente vers des objectifs communs, qu'il s'agisse de stopper et d'inverser la perte de biodiversité, de lutter contre le changement climatique ou de réduire la pauvreté [2].

La participation active des communautés à l'élaboration des politiques permet de prendre en compte les menaces, les opportunités cachées et la sagesse autochtone. Lorsqu'elles sont partagées et intégrées, ces connaissances peuvent transformer les politiques en puissants outils de changement. Les connaissances locales et l'adhésion de la communauté renforcent la mise en œuvre de la politique, la rendant plus efficace et plus durable [3].

Toutefois, le chemin vers l'inclusion peut être semé d'embûches : refus de participer, déférence à l'égard des chefs de communautés, approches inappropriées, contraintes de temps, besoins en ressources, nécessité de renforcer les capacités et de s'engager en permanence en faveur de la participation. Ces défis doivent être pris en compte pour un avenir plus inclusif, plus équitable et plus riche en biodiversité dans le cadre du processus de révision des SPANB [3].

RÉSULTATS VISÉS PAR LA PARTICIPATION DE LA COMMUNAUTÉ



Préservation des ressources naturelles



Maintien des droits de la communauté



Efforts collectifs



Politique efficace



Adhésion de la communauté

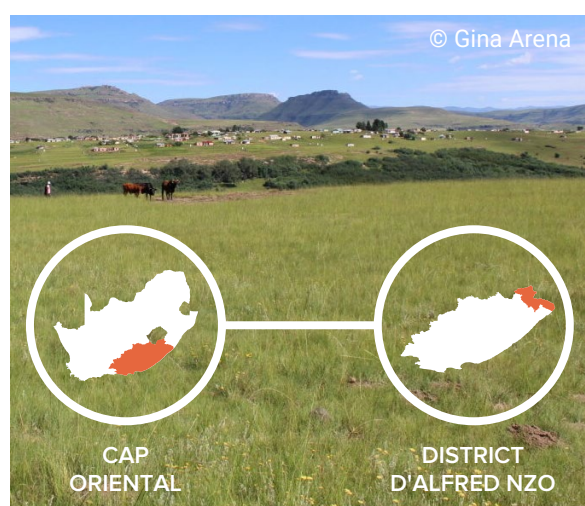
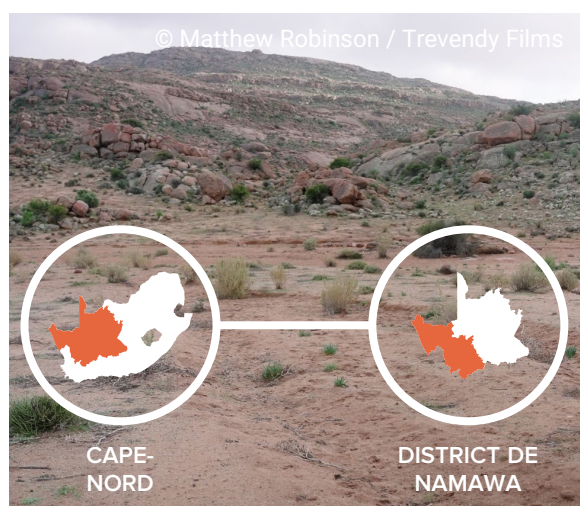
3.1. Contexte

Les champions communautaires d'Afrique du Sud qui ont directement tiré profit de l'adaptation fondée sur les écosystèmes¹ ont eu l'occasion de partager leurs expériences avec les décideurs politiques. Le processus, qui a été facilité par Conservation South Africa (CSA) de septembre 2022 à septembre 2023, a été financé par SwedBio. Les champions communautaires ont été identifiés dans trois villages situés dans deux endroits différents en Afrique du Sud : deux villages, Leliefontein et Nourivier dans le district de Namakwa, province du Cap-Nord, et Mvenyane dans le district d'Alfred Nzo, province du Cap-Oriental.

Leliefontein et Nourivier // Leliefontein et Nourivier, situés dans le district de Namakwa, dans la province du Cap-Nord, font partie de l'écorégion désertique la plus biologiquement diversifiée au monde, connue sous le nom de Succulent Karoo. Cet écosystème fragile, qui abrite environ 6 400 espèces végétales, est reconnu comme l'un des deux points chauds de la biodiversité des zones arides. Il abrite également des fermiers qui vivent avec leur bétail dans cet environnement difficile mais magnifique depuis plus de 2 000 ans. Cette région contient des zones humides qui ont fourni des services écosystémiques essentiels,

tels que l'eau potable, les cultures et les pâturages pour le bétail, assurant ainsi la subsistance des habitants et leurs moyens de subsistance depuis des générations.

Mvenyane // Bien qu'il soit situé dans l'une des plus importantes zones stratégiques de sources d'eau d'Afrique du Sud, Mvenyane est confronté à plusieurs défis environnementaux qui ont eu un impact profond sur les écosystèmes locaux et les moyens de subsistance de ses habitants. La propagation incontrôlée des acacias envahissants a eu de graves conséquences, entraînant la dégradation du biome des prairies, autrefois florissant. Les pâturages pour le bétail ont diminué et la perte de biodiversité a réduit la capacité de la communauté à s'engager dans des activités socioculturelles, telles que la cueillette de plantes médicinales. Mvenyane possède une forêt remplie d'espèces d'arbres indigènes, mais la forêt est menacée par l'expansion des acacias. L'accès aux ressources en eau vitales a été perturbé, ce qui constitue une préoccupation majeure pour la communauté, qui dépend fortement de ces écosystèmes d'eau douce. Ces défis sont encore exacerbés par le changement climatique, ce qui intensifie les problèmes environnementaux et socio-économiques complexes et interconnectés auxquels la communauté est confrontée.



¹L'utilisation de la nature pour s'adapter au changement climatique et l'atténuer tout en bénéficiant aux populations et à la nature est connue sous le nom d'adaptation et d'atténuation fondées sur les écosystèmes, qui font partie d'une catégorie plus large connue sous le nom de solutions fondées sur la nature.

3.2. L'approche

Il est important de reconnaître que les différentes approches ont fonctionné différemment dans chaque village. Par conséquent, il est essentiel d'adapter la participation des communautés à l'élaboration des politiques en matière de biodiversité aux besoins et aux caractéristiques propres à chaque village et à chaque groupe communautaire afin d'en garantir l'efficacité.

Choix des champions de la communication communautaire

// Pour identifier les champions communautaires, une série d'ateliers d'introduction ont été organisés au sein des groupes communautaires les plus importants, au cours desquels les objectifs du projet ont été exposés. Au cours de ces ateliers, les membres de la communauté ont été encouragés à identifier des personnes capables de transmettre les histoires de leurs communautés, en accord avec les messages clés qu'ils souhaitaient transmettre aux décideurs politiques.

À Nourivier, les participants à l'atelier ont partagé leurs histoires avec enthousiasme et cinq personnes ont exprimé leur intérêt à devenir des champions de la communication communautaire. Par ailleurs, à Leliefontein, les membres de la communauté ont choisi de s'engager avec leur coopérative² lors d'une réunion de la coopérative, au cours de laquelle sept champions communautaires ont été identifiés.

À Mvenyane, le projet a touché diverses structures communautaires établies, notamment des jeunes, des femmes et des hommes, ainsi que des membres plus âgés de la communauté. Il s'est toutefois heurté à plusieurs difficultés, telles que le manque d'intérêt des jeunes et les conflits d'horaires entre les hommes. Malgré ces obstacles, un groupe dévoué de dix femmes, dont deux jeunes, a exprimé son enthousiasme à l'idée de devenir championnes communautaires.

² Les coopératives, régies par la loi 14 de 2005 sur les coopératives, promeuvent des entreprises économiquement viables, en particulier pour les groupes historiquement défavorisés tels que les femmes, les jeunes et les personnes handicapées. Elles jouent un rôle essentiel dans la lutte contre la pauvreté et la réduction du chômage, en stimulant le développement économique.

Leur fort engagement découle de leur désir d'apporter une contribution significative à leur communauté et de remédier à l'inégalité entre les hommes et les femmes dans les efforts de conservation. Ces femmes étaient particulièrement préoccupées par les difficultés qu'elles rencontraient pour s'engager dans des initiatives communautaires qui impliquaient principalement des groupes à prédominance masculine, et qui écartaient souvent les femmes de la prise de décision au cours des phases initiales des projets et de la génération d'idées. Leur participation était motivée par le désir de partager leurs perspectives et récits uniques, dans le but d'adopter une approche plus inclusive et plus équitable de l'engagement communautaire.

Nombre de champions communautaires

5 à Nourivier (3 femmes)

7 à Leliefontein (3 femmes)

10 à Mvenyane (toutes des femmes)

Renforcement des capacités // De nombreux ateliers ont été organisés afin de doter les champions de la communication communautaire des compétences et des connaissances nécessaires pour créer du matériel de communication efficace. Ces ateliers ont couvert une série de sujets, dont le changement climatique, la biodiversité, l'amélioration de la confiance en soi, les compétences audiovisuelles et les techniques de présentation. Les capacités ont également été développées pour créer un récit sur les changements dont les communautés ont été témoins dans leur environnement au cours des 50 dernières années, en soulignant les différences entre les conditions passées et actuelles.

Choix du canal de communication // À Nourivier et à Leliefontein, les communautés ont choisi de transmettre leurs récits par le biais de présentations vidéo. Le groupe de femmes de Mvenyane a opté pour une double approche afin de partager leurs histoires, d'abord individuellement (voir le [lien](#)), puis en tant que groupe. Dans un premier temps, elles ont documenté individuellement leurs histoires dans leurs langues locales, puis les ont transcrites et traduites en anglais. Cette approche leur a permis de saisir des perspectives individuelles uniques et d'enrichir leurs contributions au récit collectif. Par la suite, elles ont collaboré à la production d'une vidéo qui mettait en valeur les expériences et les récits communs de la communauté. Voir page xxx pour les liens vers les vidéos.

3.3. Obstacles à une participation significative

Faible engagement des jeunes // Dans les trois villages, il a été difficile de susciter l'intérêt des jeunes, malgré plusieurs tentatives pour encourager leur participation. Par conséquent, le projet a impliqué des membres plus âgés de la communauté, ce qui s'est avéré être une approche fructueuse. Cette difficulté est due au fait que les jeunes n'ont qu'une compréhension limitée de la biodiversité, du changement climatique et de la conservation. Les membres les plus âgés, forts de leur expérience, ont eu plus de facilité à appréhender ces concepts.

Mauvaise compréhension de la biodiversité, du changement climatique et de la politique mondiale

// Les membres de la communauté ayant une connaissance limitée de la biodiversité et du changement climatique ont éprouvé des difficultés à participer au projet, en particulier lorsqu'il s'est agi de les initier pour la première fois à la politique mondiale. C'est pourquoi le choix de champions de la communication communautaire ayant déjà une bonne connaissance de la biodiversité et du changement climatique s'est avéré essentiel. Ces champions ont été en mesure de s'engager efficacement dans le projet et de transmettre des messages importants au nom de la communauté. La traduction des termes en langues locales s'est avérée très utile pour faciliter la compréhension de termes tels que le changement climatique et l'adaptation basée sur les écosystèmes. Lorsque les champions de la communication communautaire ont été initiés au concept d'adaptation fondée sur les écosystèmes, ils ont rapidement reconnu qu'ils le pratiquaient déjà, même s'ils n'avaient pas utilisé ce terme spécifique.

Attentes en matière de possibilités d'emploi // À Lelifontein, une centaine de personnes ont participé à l'atelier d'introduction en espérant que le projet leur offrirait des possibilités d'emploi. En constatant que l'atelier visait principalement à établir un dialogue avec les décideurs politiques plutôt qu'à offrir un emploi rémunéré, une partie des participants a décidé de quitter l'atelier. Pour éviter de tels malentendus, il est conseillé de communiquer clairement l'objectif de l'atelier aux communautés à l'avance, afin de s'assurer que le bon public y participe.

Réticence à partager leurs propres histoires d'adaptation

// Au départ, à Lelifontein et à Nourivier, de nombreux participants ont refusé de partager leurs initiatives d'adaptation et leurs expériences personnelles. La conversation s'est plutôt orientée vers leurs attentes à l'égard des actions du gouvernement. Afin d'encourager un échange d'histoires plus approfondi, des récits détaillés en petits groupes dirigés par des champions communautaires ont été encouragés. Cette méthode s'est avérée particulièrement efficace car les champions avaient une idée des conditions passées, des changements survenus et de la manière dont ils se sont adaptés au changement climatique, ce qui a facilité un partage plus ouvert des récits. À Mvenyane, il a été utile de fournir aux champions communautaires des exemples d'autres histoires et vidéos. Cela les a aidés à mieux visualiser et planifier leurs propres récits.

3.4. Principaux résultats d'une participation communautaire réussie

Une perspective multigénérationnelle sur le changement environnemental

// À Mvenyane, les champions communautaires ont examiné les conditions environnementales du village à travers le prisme de trois générations différentes. Grâce à la diversité des groupes d'âge impliqués dans les trois villages, ils ont pu fournir des informations approfondies sur les changements survenus dans le village au cours des quatre dernières décennies. Parmi ces changements vécus par les différentes générations figuraient l'évolution de la végétation, les changements dans la disponibilité de l'eau, les variations des espèces et l'évolution des défis auxquels sont confrontées les activités socioculturelles. Cela s'est avéré très utile pour aider les communautés à comprendre les ressources naturelles qui ont existé, mais qui sont maintenant absentes ou diminuées.

Des liens communautaires solides et une capacité de s'engager à l'avenir

// À Mvenyane, les champions communautaires ont développé de solides relations entre eux, favorisant un sentiment d'appartenance à la communauté et une volonté de s'engager dans des activités dépassant le cadre de ce projet. Leur participation active a également contribué au développement de leurs capacités et de leurs compétences, ce qui leur permet de contribuer efficacement à d'autres projets.

Les champions communautaires ont identifié les moyens de s'adapter efficacement au changement climatique. Les messages clés qui ressortent de leurs expériences et dont ils souhaitent que les décideurs politiques prennent conscience sont les suivants :

LELIEFONTEIN

1 Restauration des sources d'eau :

La restauration des sources d'eau, notamment les puits et les zones humides, a renforcé la disponibilité de l'eau au sein de la communauté. Pour améliorer davantage la disponibilité de l'eau, les communautés ont pris des mesures supplémentaires telles que l'installation d'abreuvoirs, de réservoirs et de forages, et les mesures de contrôle de l'érosion ont été soulignées comme étant indispensables à la rétention de l'eau et au maintien de la qualité de l'eau. Il est important de noter que l'eau seule n'est pas suffisante ; elle doit être accompagnée de la disponibilité de pâturages pour bénéficier efficacement à la communauté.

2 Aires de pâturage laissées au repos :

Les terres de parcours laissées au repos et bien gérées favorisent la croissance de l'herbe. Elles sont mieux à même de fournir du fourrage au bétail en cas de sécheresse et d'améliorer l'infiltration de l'eau, ce qui permet d'atténuer les effets des inondations et de conserver la fertilité de la couche arable.

NOURIVIER

1 Restauration des sols :

L'utilisation de gabions (conteneurs remplis de pierres ou d'autres matériaux) pour la restauration du sol et la prévention de l'érosion permet de minimiser efficacement la perte de sol et d'atténuer l'impact des tempêtes et des inondations, contribuant ainsi à préserver et à stabiliser le sol.

2 Les races indigènes :

Les races indigènes, connues pour leur mode de pâturage plus large et leur utilisation équilibrée des terres, jouent un rôle essentiel dans la réduction de l'érosion des sols. Elles ont une croissance plus rapide, sont plus résistantes et présentent de multiples avantages, notamment la réduction des dépenses en médicaments, l'augmentation de la production de lait et de meilleurs rendements en viande.

VIDÉO

Leliefontein : Recueillir les témoignages des communautés sur l'adaptation au changement climatique dans le Kamiesberg



VIDÉO

Nourivier : Recueillir les témoignages des communautés sur l'adaptation au changement climatique dans le Kamiesberg



Les champions communautaires ont identifié les moyens de s'adapter efficacement au changement climatique. Les messages clés qui ressortent de leurs expériences et dont ils souhaitent que les décideurs politiques prennent conscience sont les suivants :

1

L'abattage des acacias pour la création d'emplois et l'accès aux terres de parcours :

L'élimination des acacias crée des emplois et permet de récupérer des prairies et des espaces précieux pour la résurgence d'espèces indigènes. L'abattage a permis de transformer des aires en zones plus sûres pour les membres de la communauté, en particulier les femmes, d'étendre les pâturages, de freiner l'érosion et la dégradation des sols et d'améliorer l'accès à l'eau souterraine. Voir l'étude de cas.

2

Amélioration de l'accès à une eau saine et salubre grâce à la protection, à la réhabilitation des sources et à la sensibilisation :

Mvenyane est confrontée à des défis liés aux infrastructures d'eau construites par les institutions locales. En conséquence, la communauté ne compte que sur les sources naturelles d'eau douce pour la boisson, l'hygiène et le bétail, mais le village est préoccupé par la contamination de l'eau et certaines femmes ont raconté qu'elles avaient l'habitude de parcourir de longues distances pour aller chercher de l'eau. La protection et la réhabilitation des sources ont changé positivement la vie des femmes de Mvenyane. Elles ont désormais accès à des sources d'eau protégées qui offrent une eau saine et propre. L'augmentation de la disponibilité de l'eau a donné lieu à des activités

supplémentaires, notamment l'irrigation, l'amélioration de l'assainissement domestique et personnel, et à des points d'accès séparés pour la consommation des personnes et du bétail.

3

Amélioration de l'accès aux activités socioculturelles grâce à la restauration des terres de parcours :

À Mvenyane, l'environnement naturel revêt une importance considérable pour la communauté, car il est profondément lié à la spiritualité, à la religion et aux pratiques médicinales. La perte de biodiversité a un impact profond sur la capacité de la communauté à s'engager dans des activités culturelles spécifiques, car certaines espèces font partie intégrante de ces rituels.

L'une des principales traditions de Mvenyane est l'initiation, une pratique au cours de laquelle, chaque année, les hommes du village s'aventurent dans la nature, se nourrissant d'eau et d'espèces indigènes. L'eau propre est associée à la purification de l'esprit et à l'invocation d'esprits purs dans la vie d'une personne. Ces rituels soulignent l'importance de l'accessibilité et de la qualité de l'eau. Une bonne gestion des déchets dans ces zones est de la plus haute importance, car elle peut déterminer si certains rituels peuvent avoir lieu ou si la zone peut être considérée comme spirituellement impure, ce qui la rendrait impropre à de futurs rituels. Ce principe s'applique également aux pratiques religieuses, notamment le baptême.

VIDÉO

Mvenyane : Histoire des impacts du changement climatique sur différents écosystèmes racontée par trois générations de femmes d'un petit village de Matatiele, en Afrique du Sud

HISTOIRES INDIVIDUELLES

Disponible ici : [lien vers une page Web](#)



La participation active des groupes communautaires dans des villages tels que Lelifontein, Nourivier et Mvenyane témoigne de leur volonté de faire entendre leur voix dans le processus d'élaboration des politiques. Ces communautés reconnaissent les avantages à long terme d'une participation à l'élaboration des politiques et les possibilités de financement qu'une telle participation pourrait débloquer.

Il est essentiel de soutenir l'engagement actif des communautés pour qu'elles contribuent aux politiques, stratégies, projets et initiatives qui sont conçus pour elles ou qui ont un impact sur elles, tout en s'alignant sur leurs besoins particuliers. Étant donné que l'Afrique du Sud procède à la mise à jour de ses SPANB, les décideurs politiques peuvent incorporer les principaux enseignements suivants sur la façon d'impliquer efficacement les communautés pour des résultats politiques plus forts et plus inclusifs.

PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS TIRÉS

1 IDENTIFIER LES CHAMPIONS DE LA COMMUNICATION COMMUNAUTAIRE :

La choix des champions communautaires représentatifs de plusieurs générations et bien informés sur la biodiversité et le changement climatique est essentiel à la réussite de l'engagement. Ils comblent le fossé des connaissances sur la biodiversité et le changement climatique, en offrant une vision globale des changements à long terme et en transmettant efficacement des messages essentiels au nom de la communauté. Lorsqu'ils ont la possibilité de raconter leur histoire, les champions communautaires deviennent des sources d'information précieuses pour l'élaboration des politiques.

2 ADAPTER L'ENGAGEMENT AUX CONTEXTES LOCAUX :

Reconnaître que des communautés différentes peuvent nécessiter des approches différentes en matière de participation communautaire. Adapter la participation aux besoins individuels et aux caractéristiques de chaque village renforce l'efficacité de l'engagement communautaire dans la politique de biodiversité.

LES RÉFÉRENCES

- [1] IPBES (2019): Rapport d'évaluation mondiale sur la biodiversité et les services écosystémiques de la Plateforme intergouvernementale scientifique et politique sur la biodiversité et les services écosystémiques. E. S. Brondizio, J. Settele, S. Díaz, et H. T. Ngo (éditeurs). Secrétariat de l'IPBES, Bonn, Allemagne. 1148 pages. <https://doi.org/10.5281/zenodo.3831673>
- [2] UNEMG (2022): Orientations pour l'intégration des droits de l'homme dans les stratégies et plans d'action nationaux en matière de biodiversité (SPANB). Disponible sur: <https://unemg.org/wp-content/uploads/2022/12/NBSAP-guidance-final.pdf>
- [3] Fauna & Flora International, (pas de date). Stratégie nationale pour la biodiversité et plan d'action Matériaux de préparation du BSAP Matériaux compilés pour le processus de préparation du BSAP. Disponible sur : <https://www.cbd.int/nbsap/doc/guidelines/ffi-nbsap-guidelines-en.pdf>

REMERCIEMENTS

Cette note d'orientation a été élaborée par Conservation South Africa en partenariat avec Conservation International Madagascar, dans le cadre du projet « Le gouvernement et les communautés partagent leurs connaissances sur les solutions fondées sur la nature pour le développement durable, le climat et la biodiversité » (2021-2023), financé par SwedBio, un programme pour la biodiversité et le développement équitable au Stockholm Resilience Centre.